

Les biens ne sont pas ici-bas pour que vous les possédiez , mais pour que vous les obteniez...

Cherchez la paix où elle doit être , dans l'amour , vous ne la trouverez pas. Cherchez la paix où elle ne saurait être , dans la douleur , vous l'y rencontrerez ! Eh ! qu'est-ce que l'amour , si ce n'est une douleur... Le bonheur sème son propre chagrin ; toute joie se brise elle-même.

L'espoir est pour s'évanouir, l'illusion pour disparaître , la jeunesse pour se flétrir. Aimes-tu ? un cœur te sera refusé. Fus-tu aimé ? ceux qui t'aimaient ne sont plus. Tout grand soupir reste ignoré , la vraie larme n'est jamais vue... le cœur, le cœur est toujours seul...

Du cœur revenez au dehors , vous trouverez autour de l'homme une embuscade toute prête :

Il marche suivi de quatre Ombres : la Détresse , le Souci, la Nécessité et l'Ennui. Comptez-les bien , elles forment les points cardinaux de la douleur. Celui qui mange boit la détresse ; celui qui gagne prend le souci ; celui qui tient saisit l'ennui ; celui qui veut bute la nécessité !

Et les quatre fantômes tracent leur ronde inflexible autour de lui. L'homme s'échappera-t-il du cercle , c'est lui qui en porte le centre ! Car selon que la vie lui arrive du matin ou du soir, du sud ou du septentrion , l'un des fantômes part comme l'ombre que projette son propre corps !

Les peuples marchent aussi accompagnés de quatre sombres satellites : la Famine , la Peste , la Guerre , et l'éternelle Oppression. Car, depuis le fatal jour , il n'est pas un des nobles fils d'Adam qui n'ait porté jusque devant Dieu la marque des fers sur son âme !

Que la famine, que la peste soient vomies des entrailles de la terre ; mais que la mort sorte furieuse des propres entrailles de l'homme... oh ! la guerre !! Et tant de plaines ont été laissées fumantes de carnage que les nuages seraient